Drancy (93) : la guerre interne d’un gang criminel indien, le Gandhi Gang, se solde par un mort et quatre mises en examen

22/01/2026 à 11h14



Une nouvelle vague d’arrestations est intervenue en Seine-Saint-Denis dans le cadre d’un violent conflit interne au sein du Gandhi Gang, une organisation criminelle composée de ressortissants indiens. Quatre hommes, âgés de 23 à 35 ans, ont été mis en examen le 17 janvier à Bobigny pour meurtre et tentative de meurtre en bande organisée.

Les faits remontent à la nuit du 14 juin, rue Max-Jacob à **Drancy**. Peu avant 23 heures, des détonations sont entendues dans un pavillon. Sur place, les policiers découvrent une ogive ayant traversé un mur, des douilles et des traces de sang dans un logement voisin. Dans le même temps, deux hommes blessés par balle se présentent à l’hôpital Avicenne. L’un d’eux, Vicky Singh, 33 ans, décède après un arrêt cardiorespiratoire. Un autre homme de 34 ans est hospitalisé, tandis qu’une troisième victime présente une blessure légère.

Les enquêteurs du service départemental de police judiciaire

ont rapidement établi la piste d’un règlement de comptes interne. Selon les investigations, le chef présumé du gang, Jatinder S., voyait son autorité contestée par l’un de ses lieutenants, Amritpal C. Une rencontre organisée pour tenter d’apaiser les tensions aurait dégénéré en fusillade.

Après l’interpellation de sept premiers suspects, une nouvelle opération menée le 13 janvier à Pantin, Drancy, Romainville et au centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis a permis l’arrestation de quatre autres hommes. Les perquisitions ont conduit à la saisie d’une arme de poing, de munitions, de liquidités et d’objets prohibés. Deux suspects ont été placés en détention provisoire, les deux autres sous contrôle judiciaire. L’enquête se poursuit, notamment à partir de la vidéosurveillance et des données téléphoniques.

Le Parisien

(Merci à Turlututu)